

## Genève sans nucléaire?

Philippe Wiblé,  
Cartigny (GE)

Genève se passe complètement de l'énergie nucléaire! C'est qui ressort des chiffres publiés par les Services industriels de notre canton (SIG), dans le bilan annuel donnant la composition de notre approvisionnement en électricité. Cet argument, publié dans *Le Temps* du 7 octobre sous la plume d'Isabelle Chevalley, a été repris par Antonio Rodgers lors de l'Assemblée générale de la Fédération romande pour l'énergie, qui vient de se tenir à Lausanne le 19 novembre.



Autrement dit, si toutes les centrales nucléaires alimentant le réseau européen devaient s'arrêter de fonctionner, l'approvisionnement de

Genève en électricité n'en serait nullement affecté. Une telle affirmation est évidemment mensongère. Le décompte présenté par les SIG serait correct si leur autonomie était complète, ce qui est loin d'être le cas. L'astuce consiste à

négocier auprès des fournisseurs extérieurs des contrats d'approvisionnement sélectifs, de telle sorte que le total des kilowattheures (kWh) fournis dans l'année, additionné à la production des installations genevoises, couvre la totalité des kWh consommés. Cette manipulation n'est possible que parce que le poids du réseau genevois par rapport à l'Europe est marginal. Le procédé est trompeur. Si le mix d'approvisionnement est correct sur le plan comptable, il ne correspond pas à la réalité. En effet, la contribution des différentes sources varie continuellement dans le temps, en fonction de la demande momentanée. L'énergie électrique doit être produite au moment où elle est consommée, il n'est pas possible de stocker les kWh. Si les centrales nucléaires suisses étaient arrêtées demain, le réseau de distribution s'écroulerait quand la demande est forte, un soir d'hiver par exemple. Genève alors n'échapperait pas à la panne générale.